

La grammaticalisation des conjonctions en français : une évolution systématique ?

Introduction

-La notion de système a-elle un sens du point de vue diachronique ?

1) *CLG* p.313, éd. Di Mauro [Il est question des traits des familles de langues] “ Mais dès qu’on suppose des traits permanents auxquels le temps ni l’espace ne peuvent rien changer, on heurte de front les principes fondamentaux de la linguistique évolutive. Aucun caractère n’est permanent de droit ; il ne peut persister que par hasard. ” et p. 121-12 “ Cette observation nous fait mieux comprendre le caractère toujours *fortuit* d’un état. Par opposition à l’idée fautive que nous nous en faisons volontiers, la langue n’est pas un mécanisme créé et agencé en vue des concepts à exprimer. Nous voyons au contraire que l’état issu du changement n’était pas destiné à marquer les significations dont il s’imprègne. Un état fortuit est donné : *fot :fet*, et l’on s’en empare pour lui faire porter la distinction du singulier et du pluriel ;[...]Dans chaque état l’esprit s’insuffle dans une matière donnée et la vivifie. ”
. *ibid.* p.134 “ Ainsi les faits diachroniques sont particuliers ; le déplacement d’un système se fait sous l’action d’événements qui non seulement lui sont étrangers [...], mais qui sont isolés et ne forment pas système entre eux. ”

2) Le « nouveau Saussure »

« Le changement sur chaque point se fera :

- 1) par innovations successives, précises, constituant autant de détails qu’on peut définir. On peut distinguer les événements petits et grands, événements qui peuvent être très divers. Dans l’ordre morphologique (...) ou bien dans l’ordre phonétique.
- 2) En second lieu, chacune de ces innovations aura tout naturellement son aire, c’est-à-dire s’accomplira sur une somme de territoire déterminée. » (*Cours III C p.47, Engler 2956*)

« Dans la perspective diachronique, série de faits conditionnant des systèmes mais n’ayant aucun rapport avec le système »
Cours III C p.346 ibid. 1423

« Ce n’est pas l’ensemble qu’on a voulu changer mais un élément du système. Il n’est pas vrai qu’un système ait engendré l’autre mais un élément du système a été changé, d’où un autre système. *Cours III C p.343 ibid.1410*

« A priori nous ne savons pas quelles forces vont être mêlées à la vie du système de signes (système sémiologique = vaisseau non pas en chantier, mais sur la mer : on ne peut déterminer sa course a priori, par la forme de sa coque, etc.) *Cours II R, p. 24, Engler 1276*

- De plus, peut-être par réaction au structuralisme, la linguistique actuellement donne une place importante à la notion de variation : à travers les processus de grammaticalisation, la scalarité, on tend à souligner la porosité, le caractère graduel, en remettant en cause le caractère discret des catégories comme des changements.

- Tout en observant la variation en jeu dans le domaine de la conjonction, en liaison avec la grammaticalisation, on voudrait inviter à s’interroger sur les contours parfois (trop ?) flous de la notion de variation, et sur l’utilité de considérer les faits linguistiques en système.

1. La conjonction : lieu de variation
2. La grammaticalisation et la conjonction
3. Variation, système et diachronie

1. La conjonction : lieu de variation

1.1 catégorisation morpho-syntaxique

- lexical ou grammatical ? (cf. Posner 1997)

-coordination/subordination/ adverbe

De touz poillz de chienz courranz y a de bons et de mauvais einsi que de levriers et d’autres chienz, mes le plus commun poill qui soit bon de chienz courranz, si est noire catruillé. Gaston Phebus, Livre de Chasse, 1387, p. 129

*Aussi bonté de chien courant **ainsi que** de toutes autres natures de chiens vient de droit cuer et de bonne nature, de bon Portugal et de bonne mere. Gaston Phebus, Livre de Chasse, 1387, p. 129*

***Ainsi que** une lieue de Clermont, ilz rencontrerent Aymerigot Marcel et bien cent lances, lequel estoit cappitaine de la garnison d' Aloise delez Saint-Flour. Froissart, Chroniques III, 1390, p.209*

- complément essentiel ou circonstanciel

Traite ton prochain comme tu aimerais qu'il te traite

Laissez les toilettes comme/dans l'état où vous aimeriez les trouver en entrant.

1.2 catégorisation sémantique

- temps/ cause ?

*Puis que vous partistes de nous **Que** vous advint ? Miracle de la femme du roi du Portugal, 1342, page 167*

Papirius mena en la bataille ces chevaliers, puis que il les ot [eut] en telle maniere resné et appareillié [disposés et misq en ordre de bataille]. Pierre Bersuire, les Décades de Titus Livius I, 9, 1354, page 73.

1.3 point de vue morphologique

- Pour la/cette (seule et unique) raison que (cf. Gross, 1988)

- dans une langue non normalisée :

Ainsi que/com

Alors/ a l'ore / a l'heure que

Dès **ce** que/dès que (avant/ après etc.)

1.4 point de vue pragmatico-énonciatif

Plan de l'énoncé/l'énonciation (dit/dire) cf. Iordanskaja, L., (1999) reprenant Ducrot et groupe λ1 :

conjonction descriptive : *Il travaille beaucoup pour que sa fille puisse continuer ses études*

vs conjonction rhétorique *Il a accepté d'y aller bien qu'on l'ait averti du danger*

1.5 Conclusion : la catégorie de la conjonction : lieu des catégories floues, de la scalarité

2. La grammaticalisation et la conjonction

2.1. des évolutions régulières

- du lexical au grammatical

- parcours sémantiques réguliers (voir photocopie de Kortmann 1997)

- évolution par subjectification ou intersubjectification (Traugott 2010)

2.2 quelques questions

- retour à du moins grammatical

*-Et li roys Bauduins prioit **car** on l'assaille Le Bâtard de Bouillon 289*

*-Et querroit le Bastart **car** il n'amoit noiant. ibid. 5045*

*-Ja mais nul jour ne sera liés/ Et maudist tote s'aventure/ **quant** faite a tel engendreüre Sainte Marie l'Egyptienne T-94 (De co ke fist tel engendure- manuscrit C)*

-Pilates mout se merveilla / **quant** si petit don demanda. Boron R-457 (...s'en mervella moult de çou qu'il li ot si povre don demandé, Boron E-23-11)

Car et quant ont pu fonctionner comme le complémenteur *quel/de ce que* (cf. Bertin 1997)

- perte du subjectif/intersubjectif

- *Il est morz, **que** bien le veez [voyez]. Boron R-535*

Sinon dégrammaticalisation dans ce cas, du moins *retraction* (Norde 2000)

If we are interested in generalizations rather than arbitrary facts, one must put aside the exception, because unless they can be subsumed under some further generalization, they cannot be explained. (Haspelmath 2004:23 in Norde 2000:106)

3. Variation, système et conjonctions en diachronie

3.1 polysémie ? homonymie? Peut-on étendre à la grammaire la notion phonologique de variation (Gadet, conférence au colloque *dia*, Gand septembre 2010)?

- variation par rapport à quoi ?

- description des conjonctions en termes d'homonymie (Iordanskaïa 1999)

- description en termes de polysémie (« signifié de puissance » guillaumien, air de famille, sémantique du prototype...)

3.2 un changement qui touche l'ensemble du système :

- FM : à *ce que/ de ce que* vs *avant que, après que, dès que* (repris de Combettes colloque *Dia- Gand* 2010) : en FM les formes en *ce que* sont limitées à des conjonctions qui introduisent des compléments essentiels (sauf *parce que*, mais il y a eu soudure dans ce cas) par opposition

aux conjonctions qui introduisent une « circonstancielle

AF : *a ce que/ de ce que* + complétive (mais aussi) *a ce que* = « parce que » ; *avant/après/ des/devant (ce) que* : *a ce que* peut appartenir aux deux catégories

L'évolution des emplois de *a ce que* n'est pas à considérer seul, mais dans l'ensemble des conjonctions en *ce que* : on perçoit alors une opposition en système qui distingue des conjonctions introduisant un complément essentiel et des conjonctions introduisant un « circonstanciel » (avec les guillemets d'usage)

- por **ce** que/ par **ce** que, por/par **tant** que, par **ainsi** que, parce que, pourvu que : réduction de la variation (*ce/tant/ainsi*) morphologique, le focus passant de la préposition à l'élément *que*

La macro-grammaticalisation touche l'ensemble du système ; elle réduirait la polycatégorialité et elle serait caractéristique du français (cf. Marchello-Nizia 2006, en particulier dans le réaménagement du système des démonstratifs et des indéfinis).

Conclusion

Au delà de la fascination pour la variation, en liaison avec le développement de la linguistique de corpus et des *Usage-Based Models* (cf. Kemmer & Barlow 2000), la linguistique ne doit pas perdre la visée du système, même constamment remodelé par l'usage (cf. l'image saussurienne du vaisseau, non à l'état de projet, mais sur la mer).

Références

- Bertin, A., (1997), *L'Expression de la cause en ancien français*, Genève, Droz.
- Gross, G., (1988), « Réflexions sur la notion de locution conjonctive », *Langue Française* n°77, 19-36.
- Haspelmath, M., (2004), “On directionality in language change with particular reference to grammaticalization”. In *Up and down the Cline – The Nature of Grammaticalization*, Fischer, Olga, Muriel Norde and Harry Perridon (éds.), 17–44.
- Iordanskaja, L., (1999), « Description lexicographique des conjonctions du français contemporain. » in Mel'čuk I. et al., *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques IV*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 43-53.
- Kemmer, S. & Barlow, M., (éds.), (2000), *Usage-based models of language*, Stanford, CSLI Publications.
- Kortmann, B., (1997), *Adverbial Subordination. A typology and History of Adverbial Subordinators Based on European Languages*, Berlin-New York, Mouton de Gruyter.
- Marchello-Nizia, C., (2006), *Grammaticalisation et changement linguistique, Bruxelles, de boeck*.
- Meillet, A. (1915) , [1948], “ Le renouvellement des conjonctions ”, *Annuaire de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, 1915-1916*, repris in *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris, Champion, 1948, 159-174.
- Norde, M. (2009), *Degrammaticalization*, Oxford, Oxford University Press.
- Posner, R. (1997), *Linguistic change in French*, Oxford, Clarendon Press.
- Traugott, E.C., (2010), « (Inter)subjectivity and (inter)subjectification : A reassessment? », in Davidse, K., L. Vandelanotte & H. Cuyckens, *Subjectification, intersubjectification and grammaticalization*, Berlin, Mouton de Gruyter.